

Description

Les arbres taillés en têtard, ou trognes, présentent une morphologie particulière : leur tronc, plus ou moins tortueux, supporte une « tête » avec de nombreux renflements. Cette partie de l'arbre s'est formée suite à des tailles répétées, créant ainsi des bourrelets cicatriciels et donnant un aspect très caractéristique à ces arbres.

De nombreuses essences d'arbres peuvent être conduites en têtard. Sur le plateau des Quatre Montagnes, les plus fréquentes sont le saule, le frêne et l'érable.

Les services rendus

Au fur et à mesure de la croissance et de la taille des arbres têtards, des cavités s'ouvrent au cœur du tronc. Ces abris naturels sont occupés par de nombreuses espèces d'oiseaux, insectes et petits mammifères qui s'y installent pour leurs conditions particulières.

Outre leurs qualités de gîte et de source de nourriture, les trognes jouent d'autres rôles écologiques en retenant les berges des cours d'eau, limitant les crues, protégeant les cultures du vent, etc.

Les arbres têtards du territoire

Un inventaire a été mené avec les agents du département le long des routes départementales (108 km) :

- **587 arbres têtards recensés**
- **54% sont dans des jardins particuliers**
- Leur **circonférence est majoritairement comprise entre 0,5 et 2 m** et leur **hauteur entre 1,5 et 3 m**.
- **Près de 95% présentent de petites cavités** et **90% des indices de présence d'insectes saproxyliques (qui mangent le bois mort)**
- **Plus de 90% des arbres ont été entretenus** dans les 5 dernières années, et **97% sont en très bon état**.

Intérêt patrimonial historique et culturel

Ces arbres sont les témoins de pratiques agricoles ancestrales. Ils produisent la matière première pour la vannerie, des liens flexibles pour l'agriculture, du fourrage, du bois de chauffage. De plus ils étaient largement utilisés pour marquer le bornage des parcelles agricoles, et on les retrouve souvent le long des chemins creux. De fait, ce sont aujourd'hui des éléments remarquables du paysage qui participent à l'identité culturelle de notre territoire.

Le saule : Les paysans utilisaient le saule osier comme lien, notamment pour lier les fagots de petits bois destinés à alimenter le four à pain ou pour attacher les arbres fruitiers à leurs tuteurs.

Le frêne : Autrefois, les feuilles de ces arbres servaient à la production d'une part non négligeable du fourrage hivernal. Les paysans isérois appelaient cela « fabriquer la feuille ». Les rameaux étaient mis en fagots et ceux-ci servaient à allumer les fours à pain. Dans le Vercors, le Trièves et la Matheysine, plusieurs frênes têtards sont encore entretenus.



Frêne têtard aux Volants
(St-Nizier-du-Moucherotte)



Erables têtards aux Volants
(St-Nizier-du-Moucherotte)



Frêne têtard à Gève
(Autrans)

Problématiques associées

Aujourd'hui, les arbres têtards ne sont quasiment plus utilisés, à part quelques saules pour faire des liens. De nombreuses pratiques conduisant à la formation des arbres têtards se sont perdues au fil des ans, ainsi la plupart de ces arbres ne sont plus entretenus et leur état sanitaire se dégrade.

Certaines personnes continuent cependant à les tailler tous les 4-5 ans, « par habitude ». Cette pratique est bénéfique car elle permet aux arbres d'éviter de se fendre du fait d'un houppier (ensemble des branches) devenu trop lourd par manque d'entretien. Certains de ces arbres ont plus de 100 ans et il convient de les entretenir régulièrement pour les maintenir.

Participer à l'inventaire et la cartographie des arbres têtards

Cet inventaire alimente un plan de conservation et de restauration de ce patrimoine naturel. Coordonné par Gentiana en partenariat avec le CD38, l'inventaire des arbres têtards a permis de recenser plus de 3000 arbres en Isère depuis 2009.

Vous trouverez toutes les informations concernant le programme, un guide sur les arbres têtards ainsi que le formulaire à remplir lors de votre inventaire à l'adresse

http://www.gentiana.org/page:observations_tetards